

L'économie bruxelloise marquée par Audi Brussels

En 2024, la fermeture de l'usine d'Audi Brussels et de Van Hool (en Flandre) a pesé sur la confiance des ménages, sur fond de contexte économique peu favorable, révèle le baromètre conjoncturel de la région bruxelloise.

NICOLAS KESZEI

Au cours de l'année 2024, l'activité du secteur marchand bruxellois a reculé de 0,8% dans un contexte économique peu favorable, apprend-on à la lecture du Baromètre conjoncturel de la région

bruxelloise publié par l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA).

Les fermetures annoncées d'Audi Brussels et de Van Hool (en Flandre) ont, sans surprise, ravivé l'inquiétude des ménages, le tout sur fond de tensions géopolitiques mondiales et d'évolutions incertaines des pratiques commerciales, en particulier avec les mesures douanières prises par le président américain Donald Trump.

Au second semestre 2024, les prévisions d'achats importants des ménages ont plongé pour atteindre un niveau particulièrement bas en

Après une hausse ininterrompue pendant 24 mois, la croissance du chômage bruxellois a ralenti depuis le mois d'août 2024.

mars 2025, dit encore l'IBSA. En regardant de plus près les différents secteurs, on se rend compte que la construction (qui compte pour 4,1% de la production de l'économie marchande) est en recul de 3%, marquée par des coûts élevés et des conditions de financement qui se sont resserrées.

Le secteur des industries chimiques et pharmaceutiques, impacté par l'augmentation des prix des produits énergétiques en 2022, a connu une légère contraction de 1% en 2024 par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de ce secteur, la Belgique a perdu des parts

de marché aux niveaux européen et international.

Hébergement et restauration en hausse

En 2024, le secteur des services aux personnes – qui regroupe notamment l'horeca et le commerce de détail – est resté stable, avec deux dynamiques distinctes: recul pour les activités commerciales (baisse de 3% du commerce de détail et de 2% pour la réparation de voitures) et hausse des services aux personnes liées au divertissement et aux loisirs (hausse de 7% pour l'hébergement et de 5% pour la restauration). De même, les

activités sportives, récréatives et de loisirs ont progressé de 4% sur un an.

Après une hausse ininterrompue pendant 24 mois, la croissance du chômage bruxellois a ralenti depuis août 2024 et les données du début 2025 semblent confirmer cette tendance à la baisse, sachant que le mois de janvier 2025 a enregistré une légère baisse, une première depuis le mois de décembre 2022. Toujours d'après le baromètre publié par l'IBSA, une certaine tension persiste sur le marché de l'emploi, illustrée par la baisse du nombre d'offres d'emploi à mettre en parallèle avec la hausse des demandeurs d'emploi indemnisés.